

À propos de mul HU.NIM – 1. L’astre mul HU.NIM est répertorié par P.F. Gössmann¹ au n° 186, et n’est attesté qu’une fois dans *Ach Ištar* XXIV,23 : « [diš mul man.ma ana mul] HU^(?).NIM te ... » = « [Si Mars] s’approche de HU.NIM ... », et encore la copie de Ch. Virolleaud s’interroge-t-elle sur le signe HU! Bien entendu, on ne peut avancer de nom à ce stade ; mais on peut dire cependant que l’astre est proche de l’écliptique (Mars).

2. Considérons maintenant la ligne 3 de AO 17649² : « gan ina 15 gu₄.ud ina nim ár maš.maš igi » = au mois de Kislev (IX), aux environs du 15, 1^{re} visibilité Est de Mercure, à l’Est des *Gémeaux*. Les très nombreuses indications astronomiques de cet horoscope sont toutes parfaitement cohérentes avec nos calculs modernes,³ sauf la donnée de la ligne 3 concernant « maš maš = les Gémeaux ». À cette date⁴ Mercure se trouve entre Sagittaire et Scorpion, sous Ophiuchus ; et l’étoile qui correspond le mieux à la situation est x Serpentis, (ou peut-être aussi h Ophiuchi, plus brillante, mais un peu plus éloignée).

Le signe lu « maš maš » peut fort bien être lu « HU », autant dans la copie de *TBER* (n° 52) que dans une collation. Si on admet la lecture HU, cela ferait de x Serpentis (ou h Ophiuchi) une nouvelle étoile de référence. Sinon, il y a erreur manifeste du scribe.

3. Faut-il rapprocher cet astre HU de l’autre, HU.NIM, et attendre d’autres attestations ? Aurait-on ici HU pour HU.NIM à la façon de « gu » pour « gu-la », « pa » pour « pa.bil.sag » ... ?

1. Planetarium Babylonicum.

2. Copie : *TBER* n° 52, J.M. Durand. Transcription, traduction : F. Rochberg-Halton (*OrNS* 58/1, 111).

3. An 13 de Darius II (-410/-409).

4. Le 15 Kislev = 5 décembre (-410), à l’aube.

B. Maneveau (29-04-94)